

Spectacle : Marien Tillet se joue de nos peurs au rythme de son violon

Dans « 2 sœurs », étrange thriller musical, le conteur s’amuse à brouiller les pistes entre la réalité et la fiction, entre le passé et le présent, pour faire perdre tout repère au public.

Par Cristina Marino

Publié le 12 mai 2022 à 16h55 - Mis à jour le 12 mai 2022 à 19h23 · Lecture 2 min.

Article réservé aux abonnés



Marien Tillet et son violon, en avril 2021, lors d’une représentation de « 2 sœurs ». JO

En habile conteur – il a reçu en 2000 le prix du public dans le cadre du Grand Prix des conteurs de Chevilly-Larue (Val-de-Marne) –, Marien Tillet sait que la peur constitue un ingrédient de choix pour faire une bonne histoire, quelle que soit sa source : l’autre, l’inconnu, l’étranger, le monstre tapi sous le lit ou dans l’armoire... Et une armoire, il y en a justement une au centre de *2 sœurs*, la dernière création du comédien, metteur en scène et musicien, dont la compagnie s’appelle... Le Cri de l’armoire.

Lire aussi : [Avec l’ogre de Marien Tillet et les Petits Poucets d’Annabelle Sergent, Le Grand Dire de Chevilly-Larue n’a pas laissé le public sur sa faim](#)

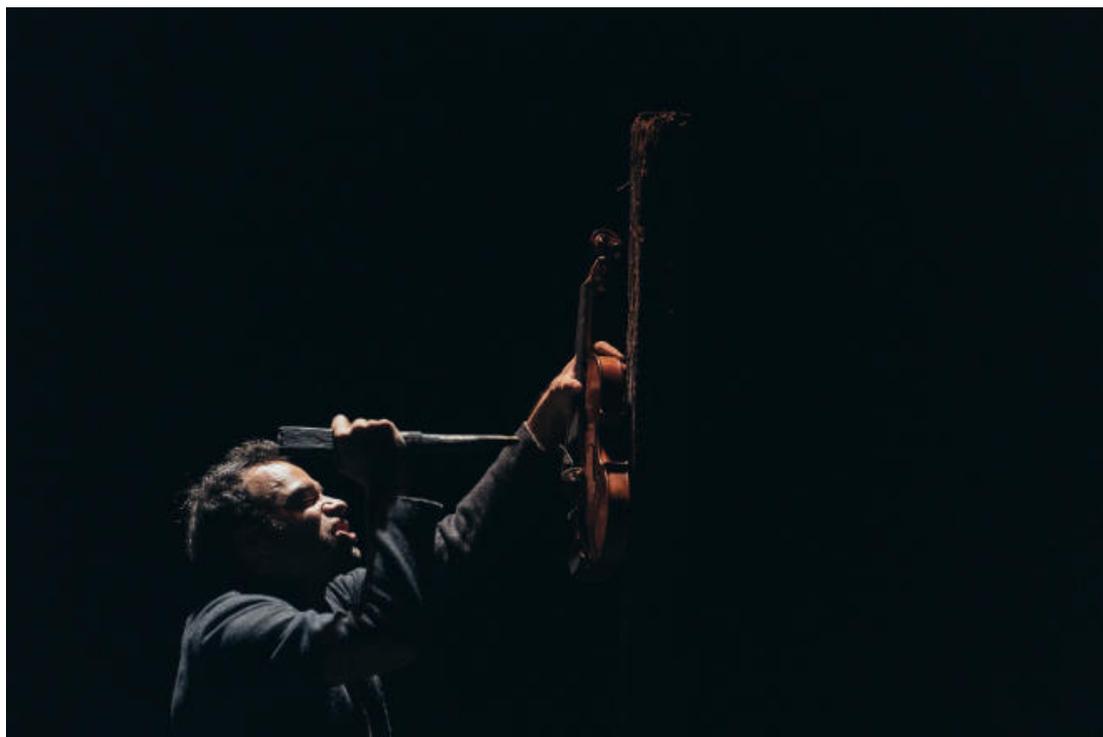
Lorsque le spectacle commence, Marc, le personnage central du récit, un jeune chercheur en ethnologie, en pleine rédaction d’une thèse sur les hystéries collectives, est plutôt satisfait de sa trouvaille dans une brocante de son quartier : une splendide armoire en bois qu’il a réussi à faire entrer non sans mal dans sa chambre. Mais la découverte d’un journal intime dans l’un des tiroirs va l’entraîner dans une aventure à travers le temps jusque dans le sud-ouest de l’Irlande, plus précisément dans le village d’Allihies. C’est là-bas qu’a vécu, dans les années 1950, la rédactrice de ce carnet, la jeune Aileen O’Leary, avec sa sœur Beth et sa mère.

Sans dévoiler ici tous les rebondissements – et ils ne manquent pas – de ce thriller-enquête aux confins du fantastique, du film d’horreur et des légendes ancestrales, disons simplement que les

péripéties de Marc vont l'amener à rencontrer des araignées, des sorcières, des fantômes, des cadavres aux mains et aux visages dévorés, des enfants meurtriers... tout ce que l'on a l'habitude de croiser souvent à la télévision, au cinéma, en littérature, voire en peinture, mais plus rarement sur la scène d'un théâtre.

Décor minimaliste

Et c'est là que réside la réussite de ce spectacle (et plus généralement du travail mené depuis plusieurs années par Marien Tillet et son équipe, notamment Samuel Poncet, avec des créations comme *Paradoxal* en 2016 ou *Le Dernier Ogre* en 2019) : créer une atmosphère angoissante sur le plateau et susciter la peur dans l'esprit du public. Avec une remarquable économie de moyens scéniques : le décor de *2 sœurs* est plutôt minimaliste – quelques morceaux de bois dispersés de part et d'autre, pouvant évoquer à la fois l'armoire de Marc, le cadre d'un pub irlandais, le bûcher pour sacrifier les sorcières, etc.



Marien Tillet et son violon, en novembre 2021, lors d'une représentation de « 2 sœurs ».
CÉDRIC DEMAISON

Trois éléments contribuent à transformer cette création en une efficace et redoutable « *machine à cauchemars* ». Tout d'abord, Marien Tillet possède un immense talent de conteur, il incarne à lui seul tous les protagonistes de l'histoire et parvient grâce aux simples intonations de sa voix à faire frémir son auditoire ou à le faire pleurer de rire. Ensuite, la musique, omniprésente, interprétée en direct par le comédien, qui se révèle excellent violoniste, plonge le public dans une atmosphère particulière, baignée par les rythmes de ballades irlandaises et de comptines enfantines. Un astucieux dispositif de « *pédales de loop* », conçu par Pierre-Alain Vernet, invisible du spectateur, permet au musicien d'enregistrer des sons à un moment précis de la représentation et de les répéter ensuite en boucle plus tard.

Enfin, une mise en lumières très soignée permet de jouer sur des clairs-obscurs, plongeant parfois le plateau dans une obscurité presque totale ou seulement traversée par des éclairs aveuglants. Un subtil jeu d'ombre et de lumière à l'image d'un spectacle tout en nuances qui suggère l'horreur plus qu'il ne la montre, et qui, avec un simple violon et quelques bouts de bois, fait naître des émotions plus fortes que bien des productions actuelles plus imposantes en apparence.

01:38 |



¶ 2 sœurs, par la compagnie Le Cri de l'armoire. Avec Marien Tillet (écriture, jeu, violon), Samuel Poncet (scénographie et création lumières), Pierre-Alain Vernette (création sonore). A partir de 13 ans. Théâtre Dunois, 7, rue Louise-Weiss, Paris 13^e. Jusqu'au 18 mai, sauf le dimanche 15. Puis au Festival d'Avignon, du 7 au 29 juillet, au Théâtre 11•Avignon. Et aussi au Théâtre Dunois, Le Dernier Ogre, du 19 au 21 mai.

Cristina Marino